« Plaques centrales estampées et dorées en forme de mandorles polylobées bordées d'un filet doré fleuronné, décor de bouquet à tige brisée de couleur rouge », « Décors de nuages en écharpe », filigranes « en forme d'ange, de tête de bœuf, d'ancre surmontée d'une étoile » met en lumière la distance qui sépare ce genre de *Catalogue* de ceux rédigés au siècle dernier, où l'auteur se donnait pour rôle principal d'identifier le texte contenu dans le manuscrit, et où le lecteur ne connaissait du manuscrit en tant qu'objet que son format et le nombre de ses pages, comme on le fait actuellement des livres imprimés. Le manuscrit n'apparaissait alors que comme le support du texte, et n'attirait l'attention que s'il était un objet « riche » par son illustration ou sa reliure.

Différence aussi dans la rédaction des préfaces : entre 1884 et 1924, W.H. Derenbourg par exemple, dans ses volumes du catalogue des manuscrits de l'Escorial, raconte avec lyrisme dans sa préface l'aventure de son voyage jusqu'à la bibliothèque et l'atmosphère mystérieuse qui y règne, tandis que la description qu'il donne des documents se confond avec celle du contenu des textes. Au cours du XX^{e} siècle, de nombreux textes ont été recensés, publiés, étudiés, des histoires des littératures ont vu le jour dans les différents pays; surtout, la codicologie s'est affirmée comme une science à part entière : la préface du catalogue de la BNF se réduit désormais à une sorte de « mode d'emploi » de l'ouvrage et, paradoxalement, c'est à travers la description codicologique des manuscrits, avec son vocabulaire technique, que les manuscrits sont « donnés à voir » de la manière la plus imagée au lecteur qui travaille souvent loin des bibliothèques, voire dans la bibliothèque même, sur microfilm noir et blanc.

Jacqueline SUBLET
(IRHT - CNRS)

Homenaje/Homenatge a María Jesús Rubiera Mata, volume XI-XII (1993-1994) de la revue *Sharq al-Andalus-Estudios Arabes* (Alicante), 815 p.

Ce gros volume constitue, comme l'indique son titre, un hommage à María Jesús Rubiera, professeur d'arabe à l'université d'Alicante, fondatrice avec M. de Epalza de la même revue *Sharq al-Andalus*.

Comme il est d'usage dans ce genre d'ouvrage, le volume s'ouvre par une bibliographie de l'œuvre — importante : 122 titres — de l'enseignant et chercheur ainsi distingué, et par une justification de l'hommage qui lui est rendu, d'autant plus nécessaire ici, que comme le souligne M. de Epalza dans un long texte introductif (p. 29-52), celui-ci lui est offert sensiblement avant son départ à la retraite. L'aspect « culte de la personnalité », à la fois flatteur et toujours un peu gênant pour l'intéressé, est quelque peu hypertrophié : les douze premières communications portent en effet sur « L'œuvre de María Jesús Rubiera », œuvre effectivement riche et variée dont sont mis en évidence divers aspects: l'activité à Alicante (M. de Epalza), les travaux sur la littérature arabe (P. Martínez Montávez), les contributions à l'histoire de Grenade à l'époque nasride (M. Riu), les études sur la toponymie (Ma. J. Viguera Molíns),

BCAI 14 (1998) Collectif: Sharq al-Andalus, nº 11-12 (1993-1994), Homenaje/Homenatge a Maria Jesus Rubiera Mata, recensé par P. Guichard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

sur le thème littéraire de l'architecture et des palais et jardins (G. Borrás Gualis), sur les *Khardjas*, et sur divers thèmes de linguistique.

Les 33 communications restantes ne sont pas structurées en grandes parties. La majorité porte, évidemment, sur des thèmes relatifs à la civilisation arabo-musulmane classique, envisagée sous un angle principalement philologique et littéraire. Quelques-unes intéressent cependant des périodes plus récentes (V. Gozálvez Pérez : « Notas sobre la colonización agrícola en el Protectorado de España en Marruecos »; C. Juárez : « Infraestructura hidráulica y crecimiento económico en la Marina Baja (Alicante) », ou encore, détonnant quelque peu dans cet ensemble, il faut le reconnaître, une « Approche historico-littéraire de : Victor Hugo, *Les Pauvres Gens*, vers 1 à 43 »).

Parmi les articles concernant la civilisation arabo-musulmane, je signalerai, de façon forcément un peu arbitraire, et en laissant de côté les contributions purement philologiques : J. Alubudi, « Dos viajes inéditos de Safwân b. Idrîs », où se trouve la traduction du texte de deux *riḥla*/s inédites réalisées dans l'Andalus oriental et dans l'actuelle Andalousie par un *kātib* et poète murcien de la seconde moitié du XII^e^ siècle; H. Muhammad el-Eryan, « Las mujeres y el matrimonio en el *Kitāb al-ʿiqd al-farīd* de Ibn ʿAbd Rabbihi al-Andalusî », où se marque bien l'importation des thèmes orientaux à Cordoue durant la première moitié du X^e^ siècle, époque de formation de la littérature andalouse; M. Espinar, « Escrituras árabes romanceadas sobre la acequia de Ainadamar (siglos XIV-XVI) », qui contient les traductions médiévales en castillan de documents arabes antérieurs à la Reconquête, relatifs à l'irrigation de terres de la périphérie de Grenade, ainsi que des documents d'époque chrétienne concernant les mêmes biens fonciers; deux articles sur l'arabisant Julian Ribera (M. Fierro et B. López García); T. Garulo, « Un poeta menor del siglo V / XI : Abū Ŷaʿfar b. Ŷurŷ », avec la traduction des passages d'Ibn Bassām relatifs à cet auteur; deux travaux sur le philosophe et savant andalou du XII^e^ siècle Ibn Bāğğa (Avempace) (J. Lomba et J. Samsó); M. ʿA. Makkī, « Los Banū Burunyāl, una familia de intelectuales denienses », travail prosopographique sur plusieurs personnages de cette famille de traditionnistes que l'on peut suivre du XI^e^ au XIII^e^ siècle; M. Marín, « Aspectos médicos de la literatura culinaria árabe ».

Pierre GUICHARD
(Université Lumière - Lyon 2)

Cahiers d'Asie centrale (Revue de l'Institut français d'études sur l'Asie centrale ou IFÉAC, Tashkent, Uzbekistan), aux Éditions Edisud (Aix-en-Provence), numéro double 1-2, 1996, *Dossier : Inde-Asie centrale, Routes du commerce et des idées*, sous la responsabilité de Thierry Zarcone, 366 p., illustr., cartes.

Pour un coup d'essai, ce premier numéro des *Cahiers d'Asie centrale* est un coup de maître. Car rarement une revue ou un volume collectif a présenté un ensemble aussi cohérent et riche sur un thème donné. Organe d'expression de l'IFÉAC en activité effective à Tashkent depuis

BCAI 14 (1998) Collectif: Sharq al-Andalus, nº 11-12 (1993-1994), Homenaje/Homenatge a Maria Jesus Rubiera Mata, recensé par P. Guichard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net